Ils ressortirent, on les fit rentrer et a genoux ils demanderent par trois fois au [214r., 431.tif] nom de Dieu et de sa mere d'etre reçû dans l'ordre. On alla en procession a l'Eglise, ou le Stadthalter par une inadvertance incroyable, me fit marcher en avant aulieu du Chevalier Cte de Brandeis. L'Eglise est Gothique, mais blanchie a neuf, les deux Candidats a genoux, ou plutot couchés sur le ventre pendant la litanie reçurent a genoux devant l'autel le manteau et la croix de l'ordre. Au retour je fis marcher le cadet Brandeis en avant et donnois la droite a son ainé. Rassemblés tous dans la maison du Bailliage, le Stadthalter lut en presence de beaucoup d'assistans l'explication de la ceremonie, puis nous autres Commandeurs embrassames tous les deux nouveaux pretres. Le Jouaillier Mak fut a l'Eglise et a la derniere ceremonie. Je deplorois qu'on ne dit que des platitudes aux nouveaux candidats, aulieu d'employer cette occasion pour leur rapeller quelque devoir de morale. Le Commandeur Brandeis me conta que son frere cadet de plus de 15. ans est devenu par la protection de la reine sur les instances de M. de Breteuil, Grand Vicaire de Toulouse,